

Découverte  
patrimoine

# Gajan



L'appellation de la commune provient sans doute d'un homme nommé Gaius ou Gajanus. Le lieu prend le nom de Gaianum sur le cartulaire de Notre-Dame de Nîmes en 1007 puis Gajanis en 1384 avant de devenir Gajan à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux



## Histoire de Gajan

La commune de Gajan se situe à 15km de Nîmes entre plaine du Gardon et Garrigues. Les armoiries de Gajan « d'hermine à fasce losangée d'or et de gueules » sont adoptées le 13 avril 1698. Des découvertes archéologiques témoignent de la présence d'individus au mas de Cambis dès l'âge de fer. Cette station prend ensuite de l'importance à l'époque celtique, car elle contrôlait le chemin conduisant de la plaine nîmoise à Anduze. Les Romains investissent la région près de la source de Candoule au sud-ouest de la commune actuelle. À la fin de la Pax Romana, les gajanais abandonnent ce site pour s'installer sur un plateau au nord-ouest du mont Gajanet. Un premier château est alors construit sur la partie haute du village entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. Il est entouré d'une agglomération primitive où les habitants se rassemblent. Gajan est inclus dans le très puissant Comté de Toulouse avant de rejoindre les possessions du roi de France en 1226. La paroisse est sous l'autorité des évêques d'Uzès après la croisade contre les Albigeois de 1209. Les barons d'Albenas, famille de juristes originaires de Nîmes, deviennent seigneurs de Gajan en 1373. Ils édifient une enceinte et un manoir. Ils équipent également le

castrum d'une glacière et d'un four banal. Une seconde famille seigneuriale, les Paradès, issue également de la bourgeoisie nîmoise, arrive en 1538. À l'image de nombreux villages du Gard, Gajan souffre des Guerres de Religion à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle avec une population majoritairement protestante. La Paix d'Alais met fin à ces affrontements. Les remparts, sans besoins défensifs, sont abattus à la fin de l'époque moderne et les matériaux réemployés dans des constructions environnantes. Si l'autorité et le pouvoir sont représentés jusqu'à la Révolution par les familles seigneuriales et le diocèse, la vie quotidienne est rythmée par le travail de la terre. La majorité des gajanais sont paysans (éleveurs de mouton, meuniers...) ou artisans (peigneurs de laine, tisserands...). Les cultures de vignes, d'oliviers, de mûriers ou d'amandiers ainsi que les capitelles et clapas en pierres sèches s'ajoutent à ce paysage agricole. La commune est séparée artificiellement par la ligne de chemin de fer reliant Beaucaire à La Grand-Combe entre le nord-est agricole et le sud-ouest urbanisé. La mairie, l'école et la cave coopérative sont construites au XIX<sup>e</sup> siècle. Des travaux d'adduction d'eau sont réalisés en 1856 permettant au village de se doter d'un griffe et d'un lavoir. Aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, un nouveau groupe scolaire et le foyer de La Davalade sont construits.

Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux ; mairie et habitants ainsi que d'Alain Delage, passionné d'histoire locale, dans le recensement participatif du patrimoine. Il complète les visites du centre ancien organisées à l'occasion des Journées du Patrimoine. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.



## En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



Des visites du centre ancien sont organisées à l'occasion des Journées du Patrimoine chaque année.  
*Se renseigner en mairie*

## contacts

Mairie de Gajan  
04.66.81.13.38  
Rue des Écoles  
30730 Gajan  
gajan.fr

PETR Garrigues et Costières de Nîmes  
04.66.02.54.12  
1 rue du Colisée  
30900 Nîmes  
petr-garriguescostieres.org

## contenus

© A. Delage © Mairie de Gajan  
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

## réalisation

© komm in  
contact@komm-in.com

## photographies

© A. Delage  
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

Septembre 2022



Le **point de vue** qui se présente aux visiteurs, depuis ce promontoire, face aux Cévennes, au Mont Bouquet et à la plaine, explique les raisons pour lesquelles le village a été construit sur cet emplacement. La commune de Gajan est jumelée avec le village homonyme d'Ariège depuis 1991.

La **porte de France** est le seul vestige de l'ancienne enceinte que les barons d'Albenas, principaux seigneurs de Gajan, ont fait construire à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Sur cette place se trouvait l'ancien cimetière.



Vestige du premier château de Gajan, cette tour est à l'origine d'un début de « circulade » qui a été très vite abandonnée. Elle était la propriété de la famille De Paradès, juristes et consuls de Nîmes, à partir de 1538.



Une chapelle était accolée au premier château appartenant aux seigneurs De Paradès. Devenue **église paroissiale**, elle est incendiée lors de la guerre des Camisards en 1702. L'église actuelle apparaît au début du XIX<sup>e</sup> siècle, probablement en 1840.

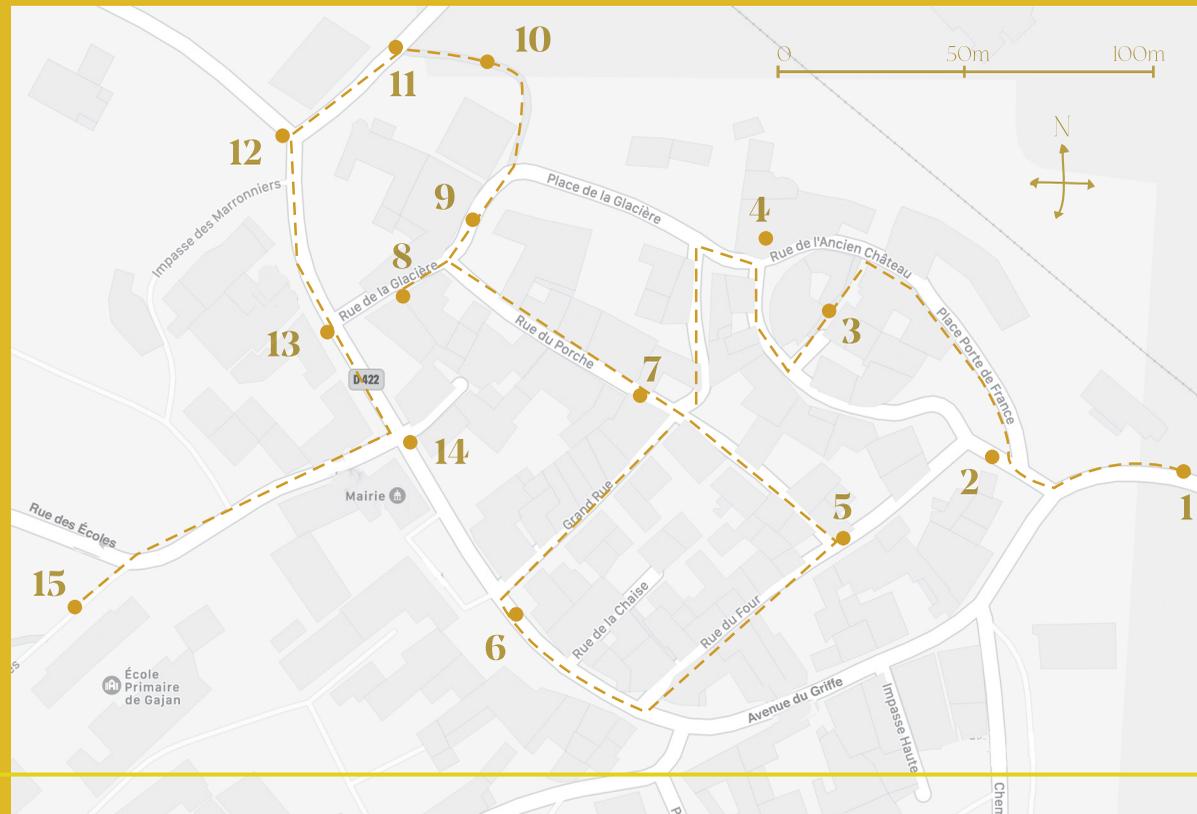
La rue du Four perpétue la présence du **four communal** qui existait dans sa partie supérieure. C'est là que le fourmier venait cuire les pâtons que lui confiaient les habitants. Il est détruit au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.



La **fontaine** publique, appelée « Griffe », est édifée entre 1852 et 1855 par un maçon local. L'eau est captée sur les hauteurs de Gajan, à la source de la Mariette.

Sous la voûte, on peut distinguer, diamétralement opposées, deux croix gravées. Elles représentent le demi-arpent de Sommières. À une époque où le système métrique n'existait pas, les personnes se servaient de cette « **mesure étalon** » locale pour effectuer les mesures cadastrales.

## Vue d'ensemble du parcours



Jean d'Albenas prend possession du deuxième donjon du village en 1373. Dès lors, ces principaux seigneurs de Gajan font construire un manoir dans son prolongement et entourent le village d'une enceinte fortifiée percée de deux portes. On peut voir un fragment de leurs armoiries sur le mur qui descend vers la gauche (repère 8).

Le **lavoir** est alimenté par le trop-plein du Griffé. Il est construit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les murs qui le protègent et l'escalier qui y mène sont édifés en 1882.



C'est le 10 août 1840 qu'est inaugurée la portion de ligne de **chemin de fer** reliant Alès à Nîmes. Sa vocation première était de transporter le charbon cévenol vers les rives du Rhône. Le viaduc est long de 180 mètres. Il est suivi d'une tranchée couverte, appelée communément « tunnel », d'une longueur de 129 mètres.

Inaugurée en 1928, la **cave coopérative** vinicole est construite en 1927 par l'architecte Jules Floutier. Elle cesse son activité en 1989.

La population gajanaise est à majorité protestante depuis les **Guerres de Religion**. Le pasteur Samuel Vincent, né en 1787, et sa famille sont propriétaires du château des Albenas. Le temple prend place dans sa partie basse depuis 1830.



La **maison commune** est construite sur l'emplacement d'une fontaine-lavoir-abreuvoir entre 1860 et 1865. Elle comprenait la mairie, l'école et le logement de l'instituteur.

En 1932 est inauguré le nouveau **groupe scolaire** auquel se sont rajoutées de nouvelles constructions au début du XXI<sup>e</sup> siècle (classe supplémentaire, cantine).